



Service de lutte contre la pauvreté,  
la précarité et l'exclusion sociale

Steunpunt tot bestrijding van armoede,  
bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting

Dienst zur Bekämpfung von Armut,  
Prekären Lebensumständen und  
Sozialer Ausgrenzung

## Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale

### ● ● Des faits et des chiffres

#### ● Peut-on vraiment parler de fracture numérique ?

Dernière mise à jour le 16/3/21

Oui. La fracture numérique se marque à plusieurs niveaux : l'[accès au matériel et à l'Internet](#), la [maîtrise des compétences](#) liées au numérique, et l'[accès aux services digitaux](#) (administration, services bancaires, santé...). La fracture numérique reste importante entre les personnes peu et hautement qualifiées. De manière générale, on peut dire que plus le niveau d'instruction et les revenus sont élevés, plus avancées sont les compétences numériques. On observe également quelques disparités entre les régions.

#### Accès au matériel et à l'Internet

[Selon l'enquête TIC 2016-2017 auprès des ménages](#), en 2017, 85 % des ménages comptant au moins une personne âgée entre 16 et 74 ans disposaient d'un ou de plusieurs PC. En 2006, ce chiffre n'était encore que de 57 %.

[Selon l'enquête TIC 2020 auprès des ménages et des individus](#), en 2020, 6 % de la population belge âgée de 16 à 74 ans n'avait jamais navigué sur l'internet. Cette proportion s'élevait à 17% pour les personnes ayant un niveau d'instruction faible, contre seulement 1 % pour les personnes ayant un niveau d'instruction élevé.

91 % des ménages en Belgique comptant au moins une personne âgée entre 16 et 74 ans disposait de l'Internet à domicile (contre 54 % en 2006). Parmi eux, 85% disposaient d'une connexion fixe à haut débit. Ce pourcentage tombe à 42 % lorsqu'il s'agit d'une connexion mobile à haut débit. Seulement 25 % des ménages avec un revenu dans le 1<sup>er</sup> quartile disposaient de ce type de connexion mobile à haut débit, contre 52 % des ménages avec un revenu dans le 4<sup>e</sup> quartile.

Parmi les raisons évoquées pour l'absence de connexion internet par les ménages comptant au moins une personne âgée entre 16 et 74 ans et n'ayant pas de connexion Internet, 19 % évoquaient le matériel trop cher, 17 % des frais de connexion, d'abonnement ou de téléphone trop élevés et 39 % le manque de compétences

#### Maîtrise des compétences liées au numérique

[L'enquête 2020 sur l'utilisation des TIC auprès des ménages](#) livre des données (pour 2015-2019) sur les [compétences numériques](#) des Belges. On y distingue les compétences en matière d'[information](#), de [communication](#), de logiciels et de résolution de problèmes.

En 2019, **pour l'ensemble des compétences**, 34 % déclarent avoir des connaissances avancées, 27 % des connaissances de base et 39 % des connaissances faibles ou nulles.

L'écart entre les femmes et les hommes est relativement faible en ce qui concerne les connaissances avancées, avec respectivement 32 % et 37 % et ne dépasse pas 2 % pour les autres niveaux de connaissance.

Ce sont les jeunes qui s'en sortent le mieux, avec 51 % des 16-24 ans possédant des connaissances avancées, contre seulement 9 % pour les 65-74 ans.

L'écart entre les personnes avec un niveau d'instruction faible et celles avec un niveau d'instruction élevé reste très important, avec respectivement 15 % et 57 % en ce qui concerne les connaissances avancées. Cet écart s'est même aggravé depuis 2015 (15 % et 53 %). Les étudiants obtiennent les meilleurs résultats avec 61 %, les inactifs les moins bons avec 11 % de personnes ayant des connaissances avancées.

On observe également des disparités régionales, avec des situations différentes pour la Wallonie (30 % de personnes ayant des connaissances avancées), la Flandre (36 %) et Bruxelles (35 %).

Par rapport aux revenus des ménages, on remarque que plus les revenus augmentent, plus le pourcentage de personnes ayant des connaissances élevées est important (12 % pour les revenus dans le 1<sup>er</sup> quartile, contre 50 % dans le 4<sup>e</sup> quartile).

**Pour les compétences en matière d'information** (copie ou déplacement de fichiers ou de dossiers, utilisation de l'espace de stockage sur internet, recherche d'informations sur les sites web des pouvoirs publics, recherche d'informations sur des biens ou des services, recherche d'informations liées à la santé...), 74 % des Belges déclarent avoir des connaissances avancées, 11 % des connaissances de base et 15 % aucune connaissance.

On n'observe pratiquement aucune différence entre les hommes et les femmes.

93 % des personnes avec un niveau d'instruction élevé ont des connaissances élevées contre seulement 51 % des personnes avec un niveau d'instruction faible.

L'écart entre les plus de 65 ans et les 16-24 ans est ici aussi particulièrement important avec respectivement 47 % et 84 % des personnes ayant des connaissances élevées.

Les étudiants obtiennent également les meilleurs résultats avec 86 %, les inactifs les moins bons avec 51 % de personnes ayant des connaissances avancées.

On observe également des disparités régionales, avec des situations différentes pour la Wallonie (69 % de personnes ayant des connaissances avancées), la Flandre (76 %) et Bruxelles (71 %).

**Pour les compétences de communication** (envoi et/ou réception d'e-mails, utilisation des réseaux sociaux, appels téléphoniques ou vidéo sur internet...), 78 % des Belges déclarent avoir des connaissances avancées, 11 % des connaissances de base et 11 % aucune connaissance.

La différence entre les hommes et les femmes est quasi inexistante.

90 % des personnes avec un niveau d'instruction élevé ont des connaissances élevées contre seulement 63 % des personnes avec un niveau d'instruction faible.

L'écart entre les plus de 65 ans et les 16-24 ans reste très important avec respectivement 48 % et 92 % des personnes ayant des connaissances élevées.

Les étudiants obtiennent les meilleurs résultats pour ces compétences avec 92 %, les inactifs les moins bons avec 57 % de personnes ayant des connaissances avancées.

Les disparités entre la Wallonie, Bruxelles et la Flandre sont moins marquées, avec respectivement 77 %, 79 % et 79 %.

### **Accès aux services digitaux**

La fracture numérique est également marquée en ce qui concerne l'accès aux différents services en ligne offerts par les [banques](#), les [services de santé](#), les [administrations](#) ...

[Selon l'enquête TIC 2020 auprès des ménages et des individus](#), en 2020, 75 % des habitants en Belgique comptant au moins une personne âgée entre 16 et 74 ans utilisaient un service bancaire en ligne. Cette proportion tombe à 51 % pour les personnes avec un niveau d'instruction faible, contre 91 % pour les personnes avec un niveau d'instruction élevé. L'écart est également élevé entre les ménages avec un revenu dans le 1<sup>er</sup> quartile (50 %) et ceux avec un revenu dans le 4<sup>e</sup> quartile (88 %).

En matière de santé, en 2020, 51 % des habitants en Belgique comptant au moins une personne âgée entre 16 et 74 ans avaient recherché des informations en ligne concernant la santé, pour s'informer sur des maladies ou sur comment améliorer son état de santé, par exemple. Cette proportion tombe à 33 % pour les personnes avec un niveau d'instruction faible, contre 64 % pour les personnes avec un niveau d'instruction élevé. L'écart est également élevé entre les ménages avec un revenu dans le 1<sup>er</sup> quartile (39 %) et ceux avec un revenu dans le 4<sup>e</sup> quartile (59 %).

En ce qui concerne les contacts avec l'administration, en 2020, 46 % des habitants en Belgique comptant au moins une personne âgée entre 16 et 74 ans avaient recherché des informations en ligne sur des sites de l'administration, et 41 % avaient renvoyé des documents administratifs officiels (sans passer par l'email, par exemple via Tax-on-web). Pour chacune de ces utilisations, cette proportion tombe respectivement à 22 % et 20 % pour les personnes avec un niveau d'instruction faible, contre 65 % et 59 % pour les personnes avec un niveau d'instruction élevé. L'écart est également élevé entre les ménages avec un revenu dans le 1<sup>er</sup> quartile (respectivement 29 % et 21 %) et ceux avec un revenu dans le 4<sup>e</sup> quartile (respectivement 57 % et 53 %). Parmi les raisons citées de ne pas utiliser l'administration en ligne, le manque de compétences ou de connaissances revenait le plus souvent (18% des habitants de la Belgique âgés de 16 à 74 ans qui ont dû remplir et transmettre des formulaires aux pouvoirs publics à des fins privées au cours des douze derniers mois mais ne l'ont pas fait par l'Internet). Une fracture s'observe à nouveau entre les personnes avec un niveau d'instruction faible (25%) et celles avec un niveau d'instruction élevé (12%).

**Sources** : Statbel (Direction générale Statistique - Statistics Belgium) - [Enquête TIC 2016-2017 auprès des ménages](#) – [Enquête TIC 2020 auprès des ménages et des individus](#) – [L'enquête 2020 sur l'utilisation des TIC auprès des ménages \(compétences numériques\)](#)

Autres sources :

- [Baromètre Inclusion Numérique](#) – Fondation Roi Baudouin, juin 2020.
- [Baromètre de la société de l'information 2020](#) – SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, 4 décembre 2020.

- [Statistiques sur l'économie et la société numériques - ménages et particuliers](#), enquête Eurostat 2020.